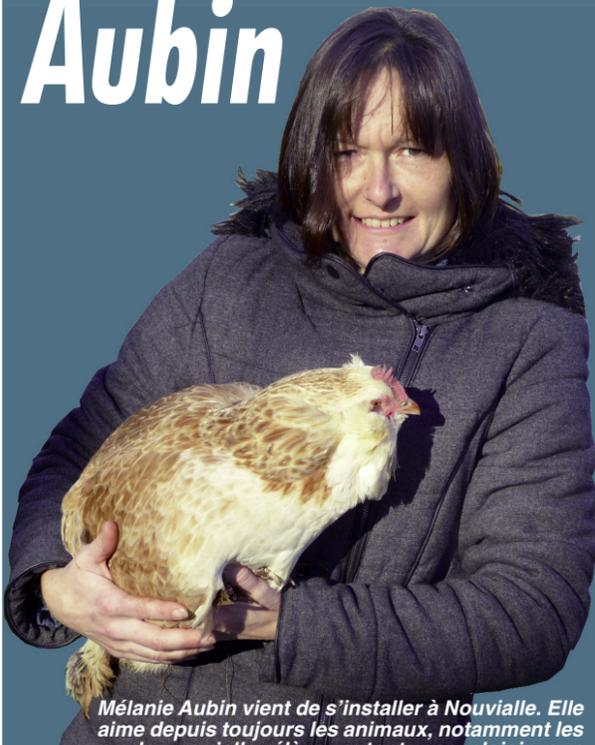


A Nouvialle de Valuégols

Les poules d'ornement de Mélanie Aubin



Mélanie Aubin vient de s'installer à Nouvialle. Elle aime depuis toujours les animaux, notamment les poules, qu'elle élève autant par plaisir que comme activité professionnelle.

La poule a le vent en poupe. Depuis quelques années, elle accompagne le renouveau du jardinage au naturel et du compostage. A la fois recycleuse d'épluchures, productrice d'œufs, animal d'ornement et même volaille de consommation, elle séduit de plus en plus de particuliers et de collectivités. Installée depuis peu à Nouvialle de Valuégols, Mélanie Aubin a fait de sa passion un métier. Elle élève avec amour et beaucoup d'attention ses gallinacés de toutes races, qu'elle vend avec les conseils pour leur donner un cadre de vie idéal.

Les chiens et les chats, les hamsters et les lapins ont de la concurrence. Depuis le début des années 2010, les petits poulaillers se multiplient chez les particuliers. Autrefois réservés aux cours des fermes et aux campagnes, on en trouve désormais dans les zones urbaines. A condition de leur offrir un espace suffisant, elles s'adaptent très bien dans les jardins. Les élevages professionnels se sont multipliés pour faire face à la demande, sans cesse croissante.

Originaire de région parisienne, Mélanie Aubin a vécu une quinzaine d'années dans l'Ain, en Bresse, où cette amoureuse des animaux ne pouvait que s'intéresser aux poules, emblématiques dans cette région. « J'ai pris le virus des poules, là-bas tout le monde en a et il y a beaucoup d'éleveurs. J'avais aussi des canards, des chèvres naines, des oiseaux exotiques, des lapins et des cochons d'Inde, mais en amateur. J'étais comptable. J'ai pris des poules pour les enfants au départ. Elles sont aussi domestiquables qu'un chien, ça dépend des races, mais elles vous suivent. Elles donnent des œufs tous les jours et un très bon fumier pour le jardin. »

L'amour des animaux... et du Cantal

Face à la pression urbaine qui grignotait leur environnement, l'envie irrésistible de campagne pousse Mélanie et ses proches à faire un choix décisif. « Nous venions régulièrement en vacances et en week-end dans le Cantal, où j'ai de la famille. Un jour, on s'est dit : on claqué tout pour aller à la campagne, vivre au plus près de la nature. J'ai vendu mes animaux et on est arrivés dans le Cantal. On est tombés amoureux de la nature, des paysages et des gens. Je me suis dit : autant me servir de mon savoir-faire, de mon expérience acquise auprès de mes amis et d'autres éleveurs, et j'ai passé un brevet professionnel de « Responsable d'Exploitation Agricole » au CFPPA de Saint-Flour, en juin dernier. Ce n'était pas obligatoire pour monter mon élevage, mais comme ça je valorisais mes connaissances et je connaissais mieux mon environnement, j'ai créé des liens. »

Tout en poursuivant sa formation, Mélanie Aubin cherche un endroit où implanter les nombreux poulaillers nécessaires à la viabilité de son projet, dédié aux races d'ornement et aux races rustiques. « On a d'abord habité à Tanavelle, mais je manquais de place. Finalement, on a trouvé cet ancien moulin, à Nouvialle.



Mélanie Aubin a construit elle-même une partie de ses poulaillers.



Un coq de race Ayam Cemani, entièrement noir.

Avec les poules, on ne dérange pas, mais en même temps je ne suis pas toute seule. » Dès son arrivée en Auvergne, la jeune éleveuse vend sur les marchés, où elle rencontre « un succès fou, plus que je ne pensais ! J'ai été très surprise de l'accueil, beaucoup de gens étaient très curieux. »

« Les poules de Mélanie et Compagnie » (le nom de son élevage), sont de plusieurs races, locales ou aux origines lointaines. Il y a par exemple la Faverolles, d'origine française et allemande, rustique, à la croissance rapide, calme et peu farouche. Et pour les amateurs de volaille dans l'assiette, sa chair est d'une grande qualité. La Limousine, comme son nom l'indique, est une race originaire de Corrèze, encore assez présente en France. C'est une très bonne pondeuse et les plumes du coq sont recherchées pour la fabrication de « mouches » pour la pêche à la truite (« coq de pêche »). Plus étonnantes, l'Ayam Cemani, noire de la crête aux pattes, la Poule de soie, au plumage très doux, avec un « pompon » au sommet de la tête, ou la Sebright, fine et élégante, au magnifique plumage. Autre curiosité, la Marans, poule française à la chair délicieuse, mais surtout aux œufs... couleur chocolat ! De nombreuses autres races complètent l'élevage et offrent une grande variété de choix à l'amateur de belles poules. Mélanie Aubin sélectionne ses reproducteurs. Les œufs sont ramassés chaque fin d'après-midi,

Un élevage professionnel de qualité

identifiés et pesés, retournés régulièrement dans une pièce maintenue à la bonne température. Les œufs peuvent être envoyés par les services de la Poste, soigneusement emballés, pour être livrés en prévision de l'éclosion.

« De 0 à 28 jours, les poussins sont gardés à l'intérieur sous des plaques chauffantes pour respecter un protocole strict : à la naissance, les poussins sont maintenus à 35 degrés, puis la température est baissée progressivement pour que les poussins supportent 18 degrés à 6 semaines. De même, l'alimentation est adaptée à chaque âge et progressivement changée pour qu'à 4 semaines, ils se nourrissent exclusivement de grains comme les adultes (Mélanie Aubin se fournit localement, au Moulin de la Valette, à Cussac). A un mois, ils commencent à aller à l'extérieur, d'abord uniquement la journée puis également la nuit, afin d'avoir des sujets solides prêts à supporter les rigueurs de l'hiver auvergnat. Mais avant de sortir à l'extérieur ou d'être

vendus, ils sont vermifugés et protégés contre les parasites externes. » Les adultes sont également vendus, « bagués, vermifugés et traités contre les parasites. »



Un magnifique spécimen de coq Marans.

Les poulaillers occupent une place importante à l'arrière de la maison de Nouvialle. Mais il en reste encore pour d'autres projets. « Je suis ici depuis trois mois. J'ai démarré un élevage de lapins Bleus de Vienne et j'ai d'autres projets, c'est juste une question d'investissement. Je vais par exemple essayer de développer un projet de cosmétiques à base de coquilles d'œuf, avec le laboratoire de Volzac. » Si Mélanie Aubin « adore les animaux », elle ne les aime qu'avec les yeux. « Nous on ne les mange pas ! Mais on peut très bien les manger. » Alors avis aux amateurs, aussi bien de poules d'ornement que de poules au pot !

C.V.



L'élégante Sebright, dure sous la dent mais douce aux yeux.

Les poules de Mélanie et Compagnie, à Nouvialle de Valuégols. Renseignements au 07 80 05 79 93.